

RUWETTE, Hubertine
Militante de la première Internationale, anarchiste.

Sœur des militants Olivier et Toussaint Ruwette, HR est une des responsables de la « Société de secours mutuels libre des femmes » créée à Verviers en février 1872, qui se transforme en une « Caisse de résistance des femmes » en juillet suivant. Cette section des femmes au sein de l'Internationale n'est ni la première ni la seule mais elle existera, contrairement à la plupart des autres, durant plusieurs années.

HR est la secrétaire de la section des femmes lorsqu'elle représente celle-ci au Congrès belge de l'AIT qui se tient en avril 1873 à Verviers. Elle est à nouveau déléguée de la section, avec Marie Mineur cette fois, au congrès belge de Noël 1874, toujours à Verviers, et au dernier Congrès international de l'AIT, encore à Verviers, en septembre 1877. Elle est alors la compagne du militant français Antoine Didier* (tisserand né à Lyon en 1855), qui vit à Andrimont à partir de 1877 puis à Verviers en 1878 et fréquente alors les anarchistes du cercle « L'Étincelle », parmi lesquels les deux frères d'Hubertine.

Didier gagne Bruxelles en 1879 et peut-être est-il accompagné de HR car en mai 1881, après la dissolution de la section des femmes et de l'Internationale en général, celle-ci fait de la propagande anarchiste à Bruxelles en compagnie de l'épouse de Gérard Gérombou, autre militante de cette section féminine dans les années 1870. On perd ensuite sa trace.

SOURCES : JORIS, F., *Marie Mineur, Marie rebelle*, Waterloo, Avant-Propos, 2013 ; notice par ENCKEL, M., sur Antoine Didier et sur Hubertine Ruwette dans le *Maitron-en-ligne*.